

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



A. FILIATREAU & CIE

EDITEURS-PROPRIETAIRES

FEUILLETON du 'CANARD'

Voyages très extraordinaires

DE

Saturnin Parandoul

Dans les 5 ou 6 parties du monde et dans tous les pays connus et même inconnus de M. Jules Verne.

QUATRIÈME PARTIE

ASIE

LA RECHERCHE DE L'ÉLÉPHANT BLANC

—Et depuis ce temps, demanda Parandoul, personne n'a rien vu ?

—Mais non, nos précautions étaient si bien prises ! je continue à gouverner pour le compte du vieux radjah Nana-Sirkar, dont toute l'Inde admire la longévité, je le montre au peuple une ou deux fois par an, aux grandes occasions, et cela suffit ; le reste du temps, le terrible radjah demeure enfermé dans une armoire secrète dont moi seul possède la clef et ainsi nous sommes tranquilles !

—Agréez le témoignage de toute notre admiration, ingénieux jaghirdar, vous la méritez ! vous avez sauvé la vie à quarante dames charmantes ! vous mériteriez une médaille !

—Vous êtes trop aimable !

—Non, non, je suis juste ! je suis heureux, doublement heureux, de m'être aperçu de la chose, cela me permet d'admirer de près les quarante perles de l'écorce de Nana-Sirkar, les roses épanouies du jardin de Kifir, et cela nous sauve la vie à mes amis et à moi, car en fin trois jours d'écorchage, aussi délicat qu'il soit, ne doivent guère laisser d'espoir ! Voyons dites-moi, pourquoi diable le radjah de Kifir avait-il des intentions si cruelles à notre égard ?

—Ceci est une autre affaire... Vous venez pour cueiller notre éléphant blanc, l'ancien éléphant du roi de Siam, n'est-ce pas ?

—Oui, mais comment le savez-vous ?

—M'avez-vous vu parler au musicien des bayadères ? c'est lui qui me l'a dit, c'est lui qui m'a révélé le secret de vos déguisements ! il connaît

tous vos plans, il est au courant de votre projet d'enlever l'éléphant pour le recoudre au roi de Siam, il a juré de vous en empêcher.

—Mais quel est ce musicien... quel intérêt a-t-il ?

—Ce musicien est un faux musicien, c'est le chef des pirates siamois qui m'ont vendu l'éléphant blanc ayant reçu les quatre millions, prix de la vente, il a loyalement tenu à nous avertir du péril couru par notre aohat

Parandoul abîmé dans de profondes réflexions sortit bientôt.

—Terminons rapidement, dit-il, nous sommes tous ici dans le plus grand danger, mes amis et moi nous courons le risque d'être écorchés vifs, d'un autre côté vous avez à craindre une décapitation plus rapide mais non moins désagréable et les veuves de Nana-Sirkar devraient se résou-

dre au sacrifice si la fraude était découverte. Nous nous donnons la vie et nous nous faisons la vie des autres, vous me faites grâce de notre supplice et nous vous épargnons le givre et le bûcher en gardant le silence, donnant, donnant !

Mais je n'ai pas la fatuité de trouver la balance égale entre nos dix-huit figures masculines plus ou moins avenantes et les quarante séduisantes veuves du radjah...

—Une académie de roses... épanouies, fit Mandibul avec un sourire pour les dames.

—Non ! la précieuse existence d'un seul de ces charmantes veuves vaudrait toutes les nôtres, en conséquence comme elles sont quarante à nous sauver la vie, nous ne pouvons nous contenter de dix-huit grâces, il nous faut autre chose...

—Que voulez-vous dire ? s'écria le jaghirdar inquiet, vous voulez quoi ?

litis-le, vous m'épouvantez, quelques-unes des veuves de Nana-Sirkar peut-être... ou quelques millions, je dois vous prévenir que les coffres de l'Émirat sont presque à sec... un radjah qui possède quarante femmes ne peut manquer d'avoir bien des frais...

Rassurez-vous, ce que je veux, c'est l'éléphant blanc du roi de Siam !

—Mais il est bien à nous, nous l'avons payé ! les brahmanes de la pagode de Chattram ne voudront plus le laisser partir...

—Je ne reprends l'éléphant blanc que pour le rendre à son légitime propriétaire, cela doit faire taire toutes les hésitations d'un homme aussi scrupuleux que vous. Voyons, je ne vous demande que de nous le laisser enlever, j'ai vous promet alors un silence éternel sur les causes de la longévité exceptionnelle dont le radjah Nana-Sirkar a le bonheur de

jouir. Nous nous contenterons d'effleur de nos lèvres les mains des quarante veuves non brûlées de Kifir ! Est-ce entendu ?

—Allons, c'est entendu, fit le jaghirdar, vous aurez votre éléphant blanc, c'est quatre millions de perdu pour moi.

—Bah, le radjah édictera quelque nouvel impôt, vous les rattraperez. Donc ce soir, à la tombée de la nuit, vous nous guiderez jusqu'à la pagode de Chattram, vous nous aiderez à tromper la surveillance des brahmanes, et nous nous séparerons bons amis.

Pendant la fin de cette scène, les rideaux fermant la colonnade avaient complètement isolé des gens de la cour le groupe formé par nos amis et les veuves du radjah ! Nana-Sirkar, auguste et impassible, avait été conduit au fond de la salle et assis sur son trône.

Quand tout fut bien arrêté entre les marins et le jaghirdar, celui-ci leur demanda quelques instants pour recevoir, avec son auguste maître, les ambassadeurs des maharadjahs de Baroda, d'Oudeipoor, de Mysore et le chargé d'affaires de l'Angleterre, seul Européen admis à Kifir. Aussitôt débarrassé de cette ennuyeuse cérémonie, il serait tout à eux pour discuter les moyens d'enlever l'éléphant blanc avec le moins de risques possible.

Parandoul fit quelques objections. —Comment ! dit-il, vous avez l'imprudence de recevoir l'ambassadeur anglais ! mais s'il s'apercevait de la fraude ?...

—Ne craignez rien ! depuis douze ans, il a tous les trois mois des entrevues avec le vieux Nana-Sirkar, il discute longuement avec lui sur des questions épineuses. Nana-Sirkar lui répond par l'organe de son fidèle ministre Randjet, il débat des alliances conclues des traités, et jamais l'ambassadeur anglais ne s'est aperçu de rien.

—Vous me rassurez... Vous comprenez, maintenant que j'ai eu le bonheur de faire votre connaissance et celle des charmantes veuves du radjah, je ne vous irais pas qu'il vous arrivât malheur.

—Soyez tranquille. En effet tout se passa bien, les faux fakirs dissimulés dans l'ombre des rideaux parent assister à la séance. Les hauts dignitaires entrés les premiers prirent place, en deux



QUELQUES VEUVES DE NANA-SIRKAR (CROQUIS D'APRES NATURE. Voir Feuilleton)

Doux pochards se disputent.
Il ont épuisé le répertoire des in-
vectives.
Quand soudain l'un des deux, pris
d'une soudaine inspiration et avec
une intonation d'horreur :
—Eh ! va donc !... carafé !
—
Si vous allez souvent ou si vous
demeurez dans des lieux miasmati-
ques, mettez vous en garde contre
les maladies de toutes les contrées
nouvelles — la fièvre aigue, les fièvres
bilieuses et intermittentes. Pour ce-
la prenez des Amers de Houb'ou.

Entendu au café Riche par le
chroniqueur de la *Vie moderne* ;
X..., le bavard le plus insupporta-
ble qui soit au monde, se défendait
contre le reproche d'indiscretion que
lui adressait S..., le spirituel chroni-
queur.
—Moi, indiscret ! disait-il, jamais
de la vie ! Ce qui m'entre par une
oreille me sort immédiatement...
—Par la bouche ! répondit notre
confidère.

14 Septembre 1880

Hop Bitters Co. Toronto.
Pendant ces six dernières années,
j'ai souffert de la dyspepsie et d'une
débilité générale. J'ai pris trois bou-
teilles d'Amers de Houb'ou et elles
ont opéré des merveilles chez moi. Je
suis bien, je travaille, je mange et j'
dors bien. Je ne saurais faire trop
d'éloges des Amers de Houb'ou.

Simon Koffins.

Mme Cardinal parle d'une de ses
filles.
—Ah ! la chère miguonne, quelle
vertu ;... et surveillée !... elle ne sort
jamais sans être accompagnée. Je
vous réponds que, si elle pu faire un
faux pas, elle ne l'a point fait toute
seule !

Dialogue entendu au dernier bal
du gouverneur contre un barbier de
la rue Notre-Dame et un avocat de
la rue St Gabriel.
Jos. (barbier)—Eh ! ben, Fanfan,
quelles nouvelles.
Fanfan—Rien de neuf ; toujours
ca même histoire.
Jos.—C'est dull, hein !
Fanfan—Pas mal.
Jos.—J'vas te dire une chose. Fan-
fan : le bon temps est passé et la
profession d'avocat paie pas mieux
aujourd'hui que la profession de bar-
bier.
Tête de Fanfan.

Du curieux français. — Nous li-
sons dans le *Castor de Fall River* :
" Un employé du Bureau de pos-
te nous a remis une carte postale,
sur le côté de l'adresse de laquelle,
était écrit ce qui suit : Je te pris de
ne pas louer ta maison, je m'en vais à tou-
t prix.
rose nar man dca."

Traduction : je te prie de ne pas
louer ta maison, je m'en vais à tout
prix.

Rose Normandin.

Il n'y avait rien écrit sur le re-
vers de la carte, pas même une adre-
se. Nous recommandons ce fait à ceux
qui s'occupent de l'instruction publi-
que."

Monsieur et madame Cocobal se
trouvent dans un quartier excen-
trique et ne savent pas de quel côté di-
riger leurs pas pour trouver la mai-
son d'un de leurs amis qui a déménagé
au terme d'octobre.
—Ma chère, fait Cocobal, je te dis
que c'est à gauche en descendant...
—Mais non ; pas du tout ! réplique
son acariâtre moitié, je sais bien ce
que je dis : c'est à droite en montant !

Demandez un échantillon de *L'Al-
bum Musical*, Prix : 25 cents.



L'ETERNELLE QUESTION

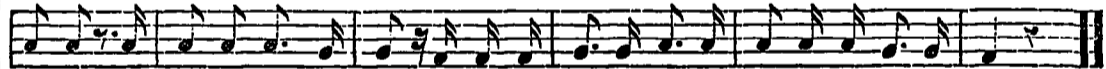
Le Grand Vicair. — Eloigne-toi, ma chérie, cette bombe est dan-
gereuse et je la crois à la veille d'écla-
ter.
Victoria. — Et puis l'autre là-bas, tu ne l'avis pas ?
Le Grand-Vicair. — Elle a l'air trop fier ; elle ne s'en occupe pas, tant pis pour elle.

Les Feuilletons.

AIR : — *Cogne, p'tit garçon, cogne !*



Voy - ant que l'on ac - cueille Des journaux a - vor-tons, Plus d'u - ne grande



feuil - le Chan - te sur tous les tons : Li - sez not' feuil - le, feuil' Li - sez not' feuil - le - ton.

Voyant que l'on accueille
Des journaux avortons,
Plus d'une grande feuille
Chante sur tous les tons :
Lisez not' feuille, feuille,
Lisez nos feuilletons.

Admirez la morale
De cette liaison
Toute sentimentale,
Sans rime ni raison.
Vive la feuille, feuille,
Vive le feuilleton !

Vos primeurs, chers confrères,
Ne sont plus de saison ;
Ce sont de vieilles affaires
Usées jusqu'au cordon :
De tristes feuilles, feuilles
Un triste feuilleton.

De grandes circulaires,
Ecrits à tâtons,
Disent aux jeunes mères
Berçant leurs rejetons :
Lisez nos feuilles, feuilles
Lisez nos feuilletons.

On mutilé le titre,
Le lecteur voyant qu'on
Le prend pour un bêtête,
Se dit : Tonner' d'un nom !
" Peste du feuilleton, feuilleton,
" Peste du feuilleton !

En charlatans habiles,
Parcourez les cantons,
Les campagnes, les villes,
Criant à pleins poumons :
Vivent nos feuilles, feuilles,
Vivent nos feuilletons !

C'est l'oeuvre magnifique
D'un auteur de renom ;
Sur sa prose on trafique,
Mais on cache son nom.
Vive la feuille, feuille
Vive le feuilleton !

O Monde, tu nous glisses
Tes *Brevets*, sans façon !
Ils ont fait les délices
Du père et du colon.
Vive ton feuille, feuille,
Vive ton feuilleton !

Vos écrits, vieux grimoires,
Où l'esprit se confond,
Valent-ils les histoires
Que chacun sait à fond ?
Vive la feuille, feuille,
Vive le feuilleton !

D'est un écrit sublime,
Palpitant d'émotion,
L'auteur y peint le crime
Et la vertu, dit-on.
Vive la feuille, feuille
Vive le feuilleton !

Lisez donc " *L'Héritière*,
Ce récit, triste et long
Parut l'année dernière
Avec un autre nom
Dans une feuille, feuille
Qu'on nomme *Feuilleton*.

Comptez sur le scandale,
Distillez vos poisons,
Introduisez la gale
Parmi de bons moutons,
Avec vos feuilles, feuilles,
Avec vos feuilletons !

Avec les cuisinières
L'élegant marmiton
Singera les manières
Des héros de haut ton.
Vive la feuille, feuille,
Vive le feuilleton !

L'ivrogne a ses chopines
La rose a son bouton ;
Sans craindre ses épines,
Pourquoi l'effeuille-t-on ?
Vive la feuille, feuille,
Vive le feuilleton !

Demandez la chanson " *Bonsoir, Maman !* " ou un " *Rêve
d'amour,* " à 10cts au bureau de l'*Album Musical*.

Bonsoir maman !

Cette délicieuse romance, dont les
paroles françaises sont dues à la plu-
me du regretté Blain de St-Aubiu, a
eu tant de succès lorsqu'elle a été pu-
bliée dans l'*Album Musical* en août
dernier, que les propriétaires de ce
journal ont bien voulu en faire un ti-
rage spécial.

Cette romance gravée sur pierre
et imprimée sur papier de luxe se
trouve maintenant dans la collection
de la *MUSIQUE POPULAIRE* et
nos amateurs peuvent se la procurer
à 10 cents l'exemplaire.

S'adresser aux bureaux de l'*Album
Musical* au No. 8 de la rue Ste Thé-
rèse, et chez les marchands de musi-
que du pays.

Parmi les restaurants les plus en
vogue de Montréal, se trouve sans
contredit celui de M. E. L. Ethier.
On y trouve toujours les viandes les
plus fraîches, les vins les plus déli-
cieux et les meilleurs cigares. De plus,
il n'est pas dans tout Montréal un
endroit semblable pour prendre un
lunch chaud ou froid. Qu'on ne l'ou-
blie pas et qu'on se donne la peine
d'aller faire une visite à M. Ethier.
Ce restaurant est situé en face de
l'Hôtel-de-Ville au No. 19 de la rue
Gosford.

Pendant la procession qu'on a faite mar-
di dernier en l'honneur du marquis de Lor-
ne et de sa royale épouse, on a surtout ad-
miré le superbe manteau en fourrure que
portait la princesse Louise.

Nous ne surprendrons personne en di-
sant que ce manteau avait été acheté la
veille par le marquis de Lorne lui-même,
chez MM. Derome & Lefrançois au No.
614 de la rue Ste Catherine.

La Consommation Guérie.
Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un
missionnaire des Indes Orientales la formu-
le d'un remède simple et végétal pour la
guérison rapide et permanente de la Con-
sommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asth-
me et toutes les Affections des Poumons et
de la Gorge, et qui guérit radicalement la
Débilité Nerveuse et toutes les Maladies
Nerveuses : après avoir éprouvé ses remar-
quables effets curatifs dans des milliers de
cas, trouve que c'est son devoir de le faire
connaître aux malades. Poussé par le désir
de soulager les souffrances de l'humanité
j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette
recette en Allemand, Français ou Anglais,
avec instructions pour la préparer et l'em-
ployer. Expédié par la poste si ou adresse avec
un timbre nommant ce journal, W. A. NO-
YES, 149 Power's Block, Rochester, N. Y.

VIENT DE PARAITRE
La Lyre Française !
nouveau recueil de
Romances, Extrait d'Opéra,
Chansonnettes, etc., etc.
Avec Musique !

PRIX : 25 cts.

En vente chez tous les libraires et
aux bureaux du CANARD.
Envoyez un timbre pour les cata-
logues

A l'Etoile d'Or
685 rue Ste-Catherine 685
Entre les rues Christophe
et Saint-André.

La Maison *Monat & Cie*, déjà avantageuse-
ment connue du public acheteur par la variété,
le bon goût et le bas prix de ses marchandises, a le
plaisir d'annoncer à ses nombreuses pratiques que
son assortiment de nouveautés pour l'automne est
au grand complet.

Elle attire spécialement l'attention des acheteurs
sur les *Deux Grands Départements* qui ont
justement fait sa renommée : celui des *Modes*,
celui des *Étoffes pour Dames*. Aussi la foule
des personnes qui se pressent tous les jours à
l'entrée de ses vitrines ne se lassent pas d'ad-
mirer l'élégance, le bon goût et les formes gracieuses
de leurs *Chapeaux* et *Coiffures pour Dames*
et *Damoiselles* ; aussi bien que la richesse de
leurs *Plumes*, les nuances si variées de leurs
Tubans et de leurs *Garnitures*, et la beauté de
leurs *Fleurs*, *Ornements*, etc., etc.

Les Dames seront toujours certaines de trou-
ver des *Modistes* très habiles, qui les recevront avec
courtoisie et exécuteront leurs commandes avec
toute l'attention et la diligence possible.
Une visite est respectueusement sollicitée.
M. Monat & V. Bergeron.

BECHARD, DULUY & CIE., LYON, FRANCE, MANUFACTURIERS ET TEINTURIERS DE

LONDRIL, WULFF & CO., BRADFORD, ANGLETERRE, MANUFACTURIERS ET COMMISSIONNAIRES EN GROS

Tissus Noirs, pure laine.

de Tissus Noirs Anglais.

DUPUIS FRERES, Seuls Agents, Montreal.

Nous venons de recevoir, des deux fabriques ci-dessus, un dernier envoi qui complète notre importation d'automne. Nous avons déjà eu occasion d'énumérer à nos pratiques les avantages que ces grands fabricants de Tissus Noirs accordent à notre maison : C'est une remise de 20 pour cent dont nous faisons bénéficier nos pratiques.

Ainsi donc, nos prix de détail, pour les Tissus noirs, Marchandises de Deuil, etc., sont de 20 pour cent plus bas que ceux d'aucun marchand en gros.

Vous trouverez, dans notre assortiment qui n'est pas égalé à Montréal pour la quantité, la richesse et la variété, des Etoffes noires d'un fini sans pareil, à des prix auxquels vous n'auriez pas cru qu'il fût possible de les vendre.

Sur tous nos Tissus noirs et Marchandises de Deuil, vous êtes sûrs d'épargner le quart de votre argent en achetant chez

DUPUIS FRERES

COIN DES RUES STE CHERINE ET ST ANDRÉ.

GASCONNADES

Sur l'impériale d'un omnibus un jeune homme se tenait debout et s'appuyait à la balustrade.

Un quidam monte, s'assied, toise le jeune homme et lui dit :

— Assieds-toi douc, grande saucisse; si tu tombais et si tu te tuais ?

— Eh bien ?

— Ça nous retarderait !

Gayroche s'arrête pour voir passer un grand enterrement sur le boulevard.

— Ça ne fait rien, mon vieux, murmure-t-il, t'as beau faire tes opérates pour aller au cimetière ! T'aimerais encore mieux t'y balader, à patates ! ! !

Proposition de Boireau, devenu membre de la Société protectrice :

— Faire de la vivisection sur les éléphants : On pourrait leur lever un petit morceau sans que cela parut !

On sait que les mauvaises digestions amènent souvent des cauchemars, ce qui faisait dire à Gontran, hier matin :

— C'est drôle, j'ai rêvé de ma belle-mère; je n'avais pourtant rien mangé de lourd, à mon dîner !

Caprices Poétiques

PAR REMI TREMBLAY

Cet ouvrage, le seul du genre qui ait jamais été en Canada, contient une centaine de chansons la plupart ont paru dans le CANARD, et centaine de poésies diverses. Le tout forme un volume in-12 de 320 pages et offre un répertoire complet de chansons satiriques ayant trait aux événements politiques et autres qui se sont produits en deux ans.

PRIX: \$1.00

vepto aux bureaux du Canard.

Perte et Gain

Chapitre I

Je fus pris de la fièvre bilieuse il y a un an. Mon médecin m'a déclaré guéri, mais quelques jours après, la maladie m'emporta de nouveau. Je souffrais de terribles douleurs dans le dos et dans les côtes, et je devins si mal que je ne pouvais plus me remuer.

Je diminuai de 225 lbs à 120! Je m'étais fait soigner pour le tout, mais je n'avais éprouvé aucun soulagement. Je ne m'attendais pas à vivre plus de trois mois.

Je commençai à prendre des Amers de Houbton. Immédiatement mon appétit revint, mes douleurs me quittèrent et tout mon système sensibla se remouilla comme par magie. Maintenant, que j'en ai pris quelques bouteilles, non seulement je suis sain et vigoureux, mais je pèse plus que je n'ai jamais pesé. C'est aux Amers de Houbton que je dois la vie.

Dublin, 6 juin 1881. K. Fitzpatrick.

COMMENT DEVENIR MALADE. — Exposez-vous le jour et la nuit; mangez trop sans prendre d'exercice; travaillez beaucoup sans prendre de repos; faites vous soigner sans cesse; prenez toutes les viles drogues qu'on annonce dans tous les journaux, et alors vous desirerez savoir et qu'il vous faut faire pour devenir bien. On vous répondra en quatre mots: Prenez des Amers de Houbton.

KIDNEY-WORT

A ETE RECONNU COMME la Meilleure Cure pour MALADIES DES ROGNONS

Est-ce que le mal de dos ou une urine chargée démontrent que vous êtes victime de cette maladie? ALORS N'HEZ PAS DE DOUTES; employez KIDNEY-WORT le plus tôt, (les pharmaciens le recommandent) et il fera rapidement disparaître la maladie et rendra la santé.

FEMMES. — Pour maladies de votre système, telles que douleurs et faiblesse, KIDNEY-WORT est indispensable et agit promptement et sûrement. Pour les deux Sexes. — Incontinence, rétention d'urine, dépôt visqueux, etc., douleurs courtes et continues, tout cède à son action curative.

43- VENDU PAR PHARMACIENS. Prix \$1.

KIDNEY-WORT

THIS PAPER may be found at Geo. P. Rowell & Co's Newspaper Advertising Bureau 10 Spruce St., NEW YORK

RICHÉLIEU RESTAURANT

164 Rue Notre-Dame,

Vis-a-vis le Palais de Justice,

—MONTREAL—

Ouvert de 7 a. m. 12 p. m.

SPECIALITES: Soupe aux Huîtres, huîtres à la Maître d'hôtel, côtelettes de mouton, côtelettes de veau Steaks, etc., etc. dans les premiers goûts et à quelques minutes d'avis. Vins, liqueurs, et cigares de premier choix.

LOUIS MEUNIER, PROPRIETAIRE.

DR VALOIS

COIN DES RUES

Berri et Ste. Catherine

EXTRAIT les DENTS Pour 25 cts

ET FAIT UN

DENTIER COMPLET

POUR \$12.00



AVIS AUX MÈRES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui s'agite de sa dentition, hâtez vous de vous procurer une bouteille de "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement. Ayez confiance, ô mères, ce remède est infaillible, il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général. "Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants" est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des États-Unis—Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cents la bouteille.

Musique à Bon Marché

Nous venons de publier onze magnifiques morceaux de chant :

ROSE, SOUVIENS-TOI RIGIMENT DE SAMBRE ET MEUSE, J'IGNORE SON NOM LE BONHEUR ET L'AMOUR, ROSE, NE PARLE PAS, LE DESIR.

LA FERME DE BEAUVOIR VIR' DE BORD C'EST TOI ! (Valse chantée.) LE CHEMIN DES AMOUREUX, MON AMI BERNIQUE SOUVENIR DU JEUNE AGE, PAS ÇA ! L'ADIEU, SAINT ANTOINE DE L'ADOUÉ.

Ces morceaux, du format ordinaire ne se vendent que 10 cts. Nous vous l'intention de continuer la publication de cette musique à bon marché.

Nous publierons chaque semaine une nouvelle romance.

En Vente Partout.

S'adresser au bureau du Canard, Conditions avantageuses au commerce.

1,000 Agents.

ON DEMANDE un agent actif dans chaque ville et village du Canada et des États-Unis. Envoyez 25 cts. en timbre de poste ou en argent et vous recevrez par le retour de la maille (franc de port), un échantillon, et les conditions. Un agent peut gagner de \$3.00 à \$5.00 par jour facilement.

S'adresser au Dr. VALOIS, Dentiste, 760 rue Ste. Catherine MONTREAL